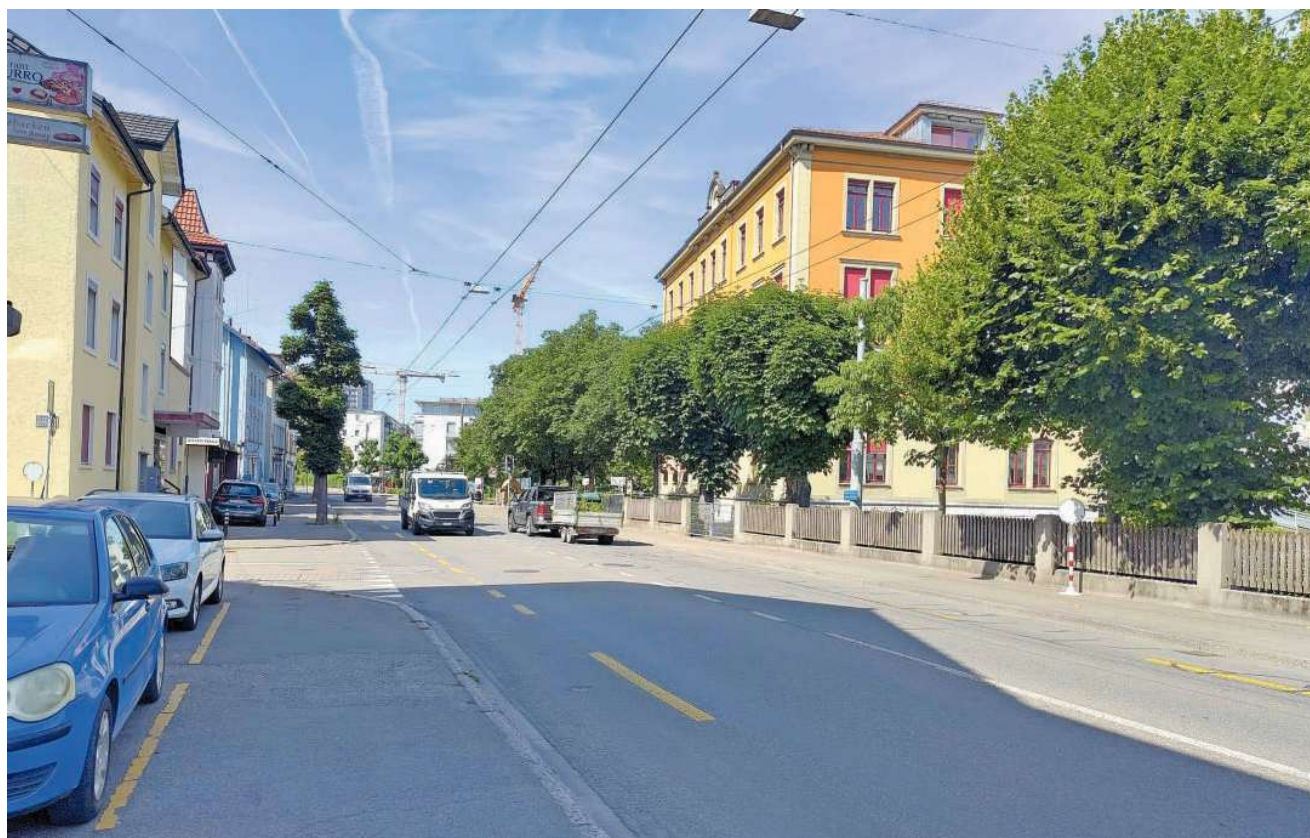




Rue de Madretsches jugée trop dangereuse pour les écoliers



Bienne Des parents et des riverains de l'école primaire de Madretsches s'inquiètent pour la sécurité de leurs bambins. Ils déplorent notamment un manque de marquage au sol et l'absence de panneaux adéquats. La Ville estime, elle, que le dispositif actuel est conforme. **page 6**



Un cabinet dentaire qui inquiète

Canton du Jura Le député suppléant Pierre-Alain Droz a déposé une dénonciation pénale contre plusieurs responsables cantonaux. Il leur reproche de ne pas avoir agi suffisamment vite alors que, selon lui, la santé de patients était en jeu. **page 4**



Comblé par un très bon début de saison

Lutte suisse Matthieu Burger tient la forme en ce printemps, comme le prouve les trois couronnes remportées jusqu'ici. Le style offensif de l'athlète des Prés-d'Orvin fait des merveilles. Il entend confirmer son excellente condition dimanche au Lac Noir. **page 11**

Patrick Linder reprend le flambeau

Réseau de l'Arc Patrick Linder succède à Anthony Picard à la présidence du Réseau de l'Arc. L'organisation mise sur les soins intégrés, l'hôpital à domicile et la médecine de proximité pour renforcer son ancrage régional. **page 2**



Lutte suisse

Matthieu Burger, symbole d'un début de saison faste

La participation à une passe finale du colosse des Prés-d'Orvin, dimanche dans l'Oberland, est la confirmation de la bonne forme affichée par les lutteurs jurassiens bernois. Ils tenteront de confirmer dimanche au Lac Noir.

Laurin Petitat

Trois couronnes en trois fêtes. Tout roule pour Matthieu Burger en ce début de saison. Le lutteur des Prés-d'Orvin livre la marchandise sur les ronds de sciure. Il monte en puissance, comme le prouve sa première participation à une passe finale lors d'une fête à couronnes bernoises, dimanche passé à l'Oberlandaise.

Cette performance de premier plan apporte beaucoup de confiance au lauréat de 34 couronnes. «Je me sens bien physiquement et c'est pour obtenir de tels résultats que je travaille. Je m'améliore passe après passe. La journée de dimanche dernier a été magnifique à vivre», savoure Matthieu Burger.

L'intéressé est passé tout proche de fêter un magnifique succès à Gstaad, mais Michael Moser s'est révélé trop fort. Si le Jurassien bernois poursuit sur cette lancée, cela n'est sans doute que partie remise. «Matthieu affiche une très belle forme. Dimanche, il a été constant tout au long de la journée, ce qui n'avait pas été forcément le cas lors de ces deux compétitions différentes», analyse Florian Gnägi, le



Le style offensif de Matthieu Burger plaît énormément à Florian Gnägi, le directeur technique des Seelandaïs.

Keystone/Anthony Anex

directeur technique de l'association seelandaise.

Un constat que partage Matthieu Burger. «En fait, j'ai vraiment pris passe après passe sans commencer à faire des calculs, et ce changement tactique m'a davantage libéré durant mes combats. Ne pas penser aux conséquences d'un résultat est la meilleure des tactiques», souligne-t-il.

Les prises d'initiative de l'athlète de 24 ans ont été ré-

compensées. «Matthieu a imposé son style offensif. Cela a été la clé de son succès. Malgré un résultat nul à la troisième passe, il n'a jamais dévié de son plan. C'était super de le voir dans un tel état d'esprit», fait remarquer Florian Gnägi. Dans le sillage du finaliste, son petit frère Etienne a aussi signé une belle performance et décroché des lauriers pour la troisième fois de la saison. De quoi

confirmer le probant début de campagne des Jurassiens bernois.

Heureux pour Jérémy Tschanz

Cerise sur le gâteau, l'Oberlandaise a été marquée par le gain de la première couronne de Jérémy Tschanz, soit les premiers lauriers de la saison pour le Jura bernois (les Burger représentent le Seeland). Le résultat du Tavannois a été fêté

par le voisin. «Jérémy a amplement mérité d'obtenir sa première couronne. J'ai ressenti la même joie que s'il s'agissait d'un Seelandais. Il a battu des adversaires de qualité», confie Florian Gnägi. «Pour la compétitivité dans le canton, il est essentiel que toutes les régions soient représentées. Jérémy s'entraîne parfois avec nous et je le connais bien. Je n'étais pas surpris qu'il gagne enfin une couronne.»

«Matthieu a imposé son style offensif. Cela a été la clé de son succès.

Florian Gnägi
Directeur technique
de l'association seelandaise

Dimanche, à l'occasion de la Fête alpestre du Lac Noir, notre coin de pays pourrait bien afficher une nouvelle fois un sourire en fin de journée. Les lutteurs bernois seront aux prises avec les lutteurs de la Suisse centrale et les Romands. Attendus en terre fribourgeoise, Matthieu et Etienne Burger espèrent briller pour porter haut les couleurs de l'Ours. «Je me réjouis de cette première fête alpestre. J'adore représenter le canton. C'est sympa de faire équipe avec nos habitués adversaires», avoue Matthieu Burger. «J'ai bien récupéré de dimanche. Je suis dans d'excellentes dispositions pour aborder ce prochain objectif.»

Au Lac Noir, les Bernois seront emmenés par Michael Moser. Grand dominateur jusqu'ici, l'Emmentalois attire tous les regards chez les gros bras. «Je suis bluffé par ses qualités d'anticipation. Lors de sa victoire de dimanche contre Fabian Staudenmann, il a parfaitement contrôlé l'attaque de son adversaire», souligne Florian Gnägi. Encore vaincu en 2026, le colosse de 20 ans fait office de favori de ce millésime 2026 de la Fête du Lac Noir.

Stan Blaesi quitte Haute-Ajoie pour Bassecourt

Football Stan Blaesi donne un nouvel élan à sa carrière. Malgré la promotion obtenue avec Haute-Ajoie en 2e ligue inter, le résident de Pontenet a choisi de s'engager à Bassecourt, comme il nous l'a confirmé jeudi matin. Le jeune homme, qui a fêté ses 17 ans en mai dernier, sort de deux saisons réussies en 2e ligue et s'est estimé mûr pour relever ce challenge.

«Après avoir énormément progressé avec Haute-Ajoie, et même si j'ai hésité à rester car j'ai vécu beaucoup de belles choses à Grandfontaine, j'ai choisi de rejoindre Bassecourt. Il s'agit du cadre idéal pour optimiser ma progression. Je bénéficierai de davantage d'entraînements», avoue le milieu de terrain. «Bassecourt est connu pour offrir du temps de jeu aux jeunes, donc j'aurai des possibilités pour montrer mes qualités.»

Du côté du Stade des Grands-Prés, le petit frère du



Après avoir contribué à la promotion du FC Haute-Ajoie en 2e ligue inter, Stan Blaesi s'en va à Bassecourt en 1re ligue.

Bist/Stéphane Gerber

gardien Joé retrouvera un entraîneur qu'il connaît bien puisque Ludovic Brugnerotto

a entraîné Haute-Ajoie jusqu'à Noël dernier avant de succéder à Lulzim Hushi sur le banc

vadais. «Avec Ludovic, on s'apprécie beaucoup et c'est chouette de se retrouver. Ses conseils sont précieux. J'apprécie ses méthodes de travail», précise Stan Blaesi, qui aurait d'ailleurs déjà pu filer en terre vadaise durant la dernière trêve hivernale. «Comme il y avait la possibilité de réaliser la promotion avec Haute-Ajoie, j'avais envie de terminer cette aventure. Cela ajoute une belle page à mon palmarès. Vis-à-vis de ce club, je ne me voyais pas partir en cours de championnat.»

Le Jurassien bernois gravit donc deux échelons d'un coup. Il est conscient que beaucoup de travail l'attend pour faire ses preuves. «Tout va plus vite en 1re ligue. Je devrai être fort tant physiquement que mentalement pour gagner ma place», se projette Stan Blaesi. Il aura l'occasion d'apprendre dès la reprise des entraînements, fixée au 29 juin. lpe

Noé Rodrigues au FCTT

Football Le FC Tavannes/Tramelan continue d'enrôler des anciens de la maison. Après avoir déjà annoncé les retours de Nicolas Strahm et de Thomas Girardi, le pensionnaire de 2e ligue est parvenu à rapatrier Noé Rodrigues (photo Georges Henz). Il s'agit d'un joli coup pour renforcer son offensive. En effet, réputé pour ses qualités de buteur durant son parcours juniors, l'avant-centre de 21 ans sort d'une campagne en 1re ligue sous les couleurs des SR Delémont. Dans la capitale jurassienne, il a frappé à trois reprises au cours des 21 rencontres disputées.

Thierry Guenot se réjouit de ce transfert. «Noé est un bon renfort. Il faisait partie de notre projet prioritaire de rapatrier d'anciens joueurs partis pour diverses raisons ou alors, comme lui, pour tenter leur chance à l'échelon supérieur. Avec son sens du but, il sera, je l'espère, l'élément capable d'amener la



percussion qui nous faisait défaut la saison dernière dans le secteur offensif», confie le futur coprésident sur le site internet du FCTT.

Egalement cité dans le communiqué, Noé Rodrigues justifie son choix de revenir bien que rester à Delémont aurait été possible. «Je n'avais pas envie de revivre une saison où l'on ne me confie qu'un rôle de second plan. Le FCTT devrait m'offrir un cadre adéquat pour poursuivre ma progression», souligne le résident du Fuet. lpe